

## ***Mayotte : catastrophe naturelle et catastrophe sociale***

**Le 14 décembre, Mayotte a été en proie au cyclone Chido et la situation de la population est critique. Elle met en lumière les difficultés de l'île et notamment l'incurie de l'État français. Bayrou a dépêché sur place l'ex-ministre des Outre-mer et, surtout, Retailleau, le successeur de Darmanin, encore pire que son prédécesseur qui avait laissé un bien mauvais souvenir à Mayotte avec la chasse aux pauvres et aux migrants de l'opération Wuambushu d'avril 2023 qu'il avait dirigée.**

### **Des dégâts considérables...**

Le cyclone a ravagé tout le nord de Mayotte, avec des rafales de vent de plus de 220 km/h. Le port de Mamoudzou a été détruit, l'aéroport sérieusement endommagé, l'hôpital aussi. Des quartiers entiers ont été rayés de la carte. Le bilan humain reste difficile à établir : 14 morts sont officiellement recensés à ce jour, le préfet a dit craindre qu'il y en ait en fait des milliers ensevelis sous les décombres. Le nombre d'habitants qui ont tout perdu est beaucoup plus important. 100 000 habitants seraient sans toit, soit près du tiers des habitants de l'archipel.

### **Sur fond de misère ambiante...**

Les dégâts sur les infrastructures ont rendu l'accès à l'électricité, aux services téléphoniques et à l'eau courante encore plus difficile que d'habitude, compliquant le travail des secours. D'autant que les routes, déjà insuffisamment entretenues, ont été rendues impraticables à cause des nombreux arbres déplacés par le vent.

Les quartiers les plus pauvres sont en première ligne. Les bidonvilles représentent un tiers des habitations à Mayotte : bâtis en tôles, ils ont été emportés. Les sans-papiers sont encore plus touchés : ils ont été nombreux à ne pas s'abriter dans des centres d'hébergement de peur d'être arrêtés. Les hôpitaux, déjà en piètre état, ont été abîmés et inondés, et se retrouvent incapables d'accueillir et de soigner tous les blessés.

Les catastrophes naturelles sont de plus en plus fréquentes à cause des ravages du capitalisme sur le climat, comme l'ont rappelé les récentes inondations à Valence en Espagne. Mais l'ouragan Chido a plus à voir avec les catastrophes au Pakistan en 2022 ou en

2023 en Libye : la situation de misère et de sous-développement rend en effet ces populations encore plus vulnérables que celles des pays riches.

### **... et de responsabilité de l'État français**

L'État français a d'abord réagi en annonçant la présence de 1 600 policiers et gendarmes sur l'île, visiblement moins préoccupé par les problèmes de la population que par les « pillages », avant de rectifier le tir de sa com en mettant en avant l'envoi de la sécurité civile, de pompiers et l'établissement d'un pont aérien entre la France et Mayotte, via La Réunion. Il faut dire que c'était particulièrement choquant alors que les habitants, privés de tout, cherchent de l'eau et de la nourriture !

Bayrou annonce suivre la situation « heure par heure » et les représentants de l'État jurent faire de leur mieux pour régler la situation, cela ne calme en rien les inquiétudes des habitants. Au-delà du choc ressenti, il y a de la révolte contre l'État français. Un sentiment d'abandon qui ne vient pas de nulle part : le sous-financement des services publics et la répression sont des constantes à Mayotte. Cela a empiré ces dernières années avec la gestion calamiteuse du Covid et la chasse aux pauvres et aux migrants pendant l'opération Wuambushu.

Les larmes de crocodile de Macron et de ses acolytes sont donc particulièrement hypocrites. Mayotte est officiellement un département français. Mais la situation sur l'île ressemble bien plus à celle des plus pauvres parmi les pays africains voisins qu'à la métropole du septième pays le plus riche du monde. Ce cyclone a lieu sur un territoire déjà ravagé depuis des années par l'impérialisme, une catastrophe qui, elle, n'a rien de naturel.

## **Les cordonniers les plus mal chaussés**

Au C, l'ambiance est tellement pesante que de nombreux soignants cherchent à changer de service. En psychiatrie, on sait que la parole est notre principal outil de soins. Pourtant c'est une chape de plomb que les responsables de ce service ont mis en place. Faire comme s'il ne se passait rien équivaut à de la maltraitance. Des changements s'imposent.

## **Il est arrivé**

Non, ce n'est pas le père Noël mais juste le nouveau directeur. Il nous a envoyé sa lettre de motivation. Un discours bureaucratique qui n'a pas beaucoup d'intérêt. Ce n'est pas un gestionnaire de plus qui changera nos conditions de travail ni la pénurie de soignants et la fermeture de lits. Il ne fera qu'appliquer ce que l'ARS, et derrière lui le gouvernement, demande. Seules notre colère et notre mobilisation pourront inverser le cours des choses.

## **Il faut augmenter les salaires**

Le mois de décembre est un mois difficile. Faire plaisir à son entourage et profiter un peu des fêtes coûte cher, notamment après deux ans d'inflation. Comme tous les ans, la paie sera un peu avancée, mais cela ne règle rien car il faudra tenir plus longtemps en janvier. Ce qu'il faut ce sont des augmentations de salaire et pas de revenus en dessous de 2000 euros net.

## **Pour l'Europe, il y a dictature et dictature...**

À peine Bachar el-Assad venait-il de s'enfuir que l'Allemagne, l'Autriche, le Danemark, la Suède, la Norvège, l'Italie ont suspendu l'accueil des réfugiés syriens, parlant déjà de renvoyer les réfugiés déjà accueillis, et souvent installés depuis longtemps. La France a dit y réfléchir... Quelle hâte ! La tête du nouveau chef du gouvernement islamiste syrien était pourtant mise à prix comme terroriste par les États-Unis ! Le risque est donc grand de renvoyer les réfugiés, en particulier les femmes, directement dans la gueule du loup. Mais peu importe aux dirigeants, du moment qu'ils peuvent flatter l'extrême droite !

## **François Bayrou va-t-il adouber Retailleau ?**

La première personnalité reçue par Bayrou a été Retailleau, le ministre de l'Intérieur démissionnaire. Tout un symbole. Ce dernier a demandé à « être confirmé dans la feuille de route qui était la sienne » sous Barnier, en fixant une « ligne rouge » pour occuper le poste : « la lutte drastique contre l'immigration illégale » et la « réduction de l'immigration légale au strict nécessaire ». Il n'y a aucune raison que Bayrou refuse une telle exigence

qui fait l'unanimité à l'extrême droite, à droite, au centre et dans une partie de la gauche. Les Premiers ministres passent, la chasse aux migrants demeure.

## **RSA : la réalité derrière la démagogie**

Avec ses 15 heures d'activité hebdomadaire obligatoires, la réforme du RSA prévue par la loi « Plein-emploi » doit être généralisée en 2025. Il ne manque que les décrets d'application... et des financements ! Les services du conseil départemental de Moselle ont calculé que l'application stricte de la loi exigerait 180 postes dédiés pour mettre en œuvre l'accompagnement renforcé des bénéficiaires du RSA, c'est-à-dire au moins plusieurs millions d'euros. Mieux vaudrait utiliser ce fric à augmenter le RSA sans obligation de 15 heures de boulot gratuit.

## **Violences sexistes contre les infirmières**

Une enquête sur les VSS dans la profession révèle qu'elles atteignent un niveau effrayant. 21 000 infirmières et infirmiers ont été interrogés du 13 au 29 septembre 2023, dont 12 % d'hommes. 49 % des personnes qui ont répondu ont affirmé avoir déjà été victimes d'au moins un type de VSS, certains en déclarant plusieurs. Au total, 2 % seulement ont porté plainte, les autres déclarant « n'avoir entrepris aucune démarche » essentiellement par « crainte des répercussions » sur leur carrière ou par peur « ne pas être entendues ».

## **Des publicités pour repeupler le travail social**

Le nombre d'élèves inscrits dans les formations du social a diminué de 2,1 % comparé à 2023 selon les statistiques ministérielles. Parmi eux, 9 % interrompent leur scolarité en cours de route. Le gouvernement orchestre le démantèlement de l'aide et de l'accompagnement social et impose les coupes budgétaires, mais il organise des campagnes publicitaires pour encourager à rejoindre ces filières. Ce n'est pas en tapissant des abris-bus qu'il fera croire qu'il va régler un problème dont il est responsable !

## **L'année la plus chaude jamais enregistrée**

2024 sera l'année la plus chaude jamais enregistrée sur terre. Une terrible sécheresse a touché plusieurs régions du monde, comme l'Afrique australe ou la Colombie, des typhons dévastateurs ont ravagé l'Asie, des incendies monstres se sont produits en Californie, en Amazonie mais aussi en Grèce ou en Espagne, et des inondations catastrophiques un peu partout sur le globe. Les résultats nuls auxquels sont parvenues les différentes COP ne font que confirmer que le capitalisme entraîne la planète droit dans le mur.